

Novembre 2015

Ce que les Suisses pensent des banques

Résultats des échanges au sein des groupes de réflexion et de l'enquête d'opinion de l'Association suisse des banquiers (ASB)

Introduction

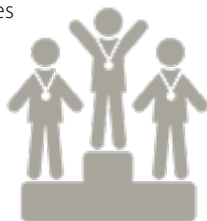
Quels avantages la place bancaire et les banques procurent-elles à la population suisse? En dehors de toute interférence des médias ou de tiers, que pensent vraiment les Suisses – hommes et femmes – de la place bancaire et des banques?

L'Association suisse des banquiers (ASB) se penche sur ces questions depuis plusieurs années. Des enquêtes d'opinion régulières fournissent des chiffres représentatifs et permettent de voir les évolutions à cet égard. Dans le cadre de groupes de réflexion animés par des professionnels, près d'une centaine de personnes débattent chaque année de leur position sur l'économie, les banques et la place bancaire suisse.

Le présent document récapitule les principaux résultats des derniers échanges avec le grand public. Il apparaît clairement que **les Suisses souhaitent une place bancaire forte et ont sur les banques une opinion plus positive que ces dernières années.**

Les Suisses souhaitent une place bancaire forte

Ce souhait est partagé par le plus grand nombre, qu'il s'agisse de Suisses plutôt progressistes ou plutôt conservateurs. Les échanges au sein des groupes de réflexion montrent nettement qu'**aux yeux des Suisses, le secteur bancaire compte parmi les trois secteurs les plus importants.**



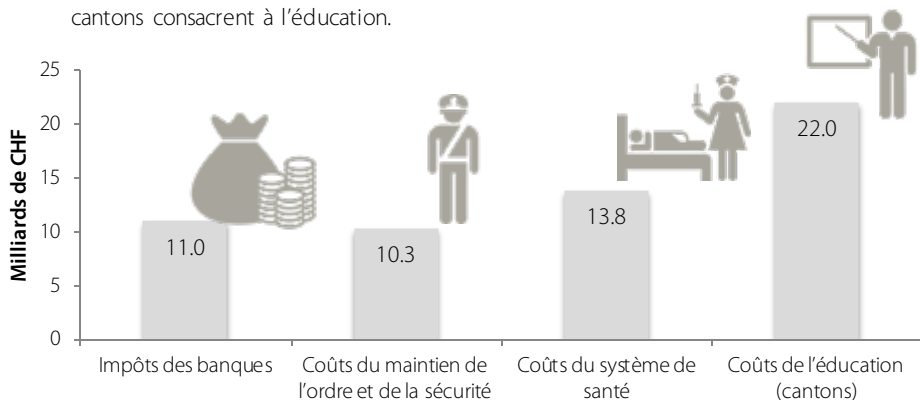
Il ressort aussi des discussions de groupe organisées à la demande de l'ASB que **ramener la place bancaire à une taille plus modeste n'est pas souhaité**, en raison des multiples inconvénients que cela entraînerait. La population attend des banques qu'elles poursuivent durablement leurs activités et, par là même, qu'elles continuent de contribuer à la réussite de la Suisse.

Les discussions de groupe ont révélé que les **arguments** majeurs en faveur d'une place bancaire forte sont les suivants:

Argument n° 1 en faveur d'une place bancaire forte:

Les banques sont de bons contribuables

Plus de 8% du total des impôts versés aux caisses de la Confédération (impôts directs et indirects, y compris impôts sur le revenu des collaborateurs/trices) proviennent du secteur bancaire (source: BAK Basel, chiffres de 2013). Cela représente quelque 11 milliards de francs. A titre de comparaison: c'est un peu plus que ce que la Confédération dépense chaque année pour assurer l'ordre et la sécurité, ou que les coûts du système de santé (13,8 milliards). C'est aussi la moitié de la somme que les cantons consacrent à l'éducation.



Les banques se caractérisent par leur diversité – mais toutes contribuent au bien commun

Les banques se caractérisent par leur diversité: certaines opèrent à l'international, d'autres sont spécialisées sur une région. Il y a des coopératives, mais aussi des banques cantonales qui distribuent une partie de leurs bénéfices à leurs cantons respectifs. Toutes ont pourtant un point commun: elles comptent parmi les plus gros contribuables des communes, des cantons et de la Confédération. Et toutes contribuent à la prospérité de la Suisse, année après année.

- Sur les cinq dernières années, la Zürcher Kantonalbank a réalisé un bénéfice de 3,7 milliards de francs, dont 1,8 milliard a été distribué au canton et aux communes.
- Le Groupe Raiffeisen a versé 148 millions de francs d'impôts sur le bénéfice au titre de 2014.
- La contribution fiscale des banques régionales bernoises s'est élevée à 33 millions de francs en 2014.
- La grande banque Credit Suisse a versé 3,2 milliards de francs d'impôts sur le bénéfice et le capital à la Confédération, aux cantons et aux communes sur les dix dernières années, sans compter 11,2 milliards de francs de cotisations sociales et d'impôts prélevés sur les revenus des collaborateurs/trices.

Argument n° 2 en faveur d'une place bancaire forte:

Les banques forment beaucoup d'apprenti(e)s

3 600
apprenti(e)s



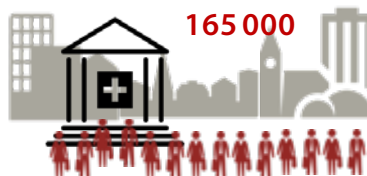
En 2014, les banques ont accueilli en formation plus de 3 600 apprenti(e)s. Cela représente 8,4% de l'ensemble des places d'apprentissage de commerce proposées en Suisse (source: OFS). Seuls deux secteurs devancent le secteur bancaire en termes de places d'apprentissage, à savoir le secteur «Services et administration» et l'administration publique.

Les apprenti(e)s des banques sont en outre les plus satisfait(e)s en Suisse. C'est ce qu'a montré le baromètre des places d'apprentissage 2015 de yousty.ch, auquel ont contribué plus de 5 000 apprenti(e)s. La qualité de la formation, le suivi attentif des apprenti(e)s et les très bonnes perspectives d'emploi à l'issue de l'apprentissage ont un effet particulièrement positif sur la satisfaction des apprenti(e)s.

Argument n° 3 en faveur d'une place bancaire forte:

Les banques sont une source de revenus pour de nombreuses personnes

Les banques assurent un revenu à 165 000 personnes et leurs familles, soit presque l'équivalent de la population de la ville de Bâle, ou de celles, cumulées, de Lausanne et Fribourg.



Argument n° 4 en faveur d'une place bancaire forte:

Les banques constituent l'un des secteurs clés en Suisse

Les banques génèrent 6% du produit intérieur brut de la Suisse, soit davantage que les secteurs de la construction, du commerce de détail ou de la santé (source: OFS).



Résumé:

Arguments en faveur d'une place bancaire forte

La Suisse a besoin d'une place bancaire forte car les banques sont de bons contribuables, forment beaucoup d'apprenti(e)s, sont une source de revenus pour de nombreuses personnes et constituent l'un des secteurs clés en Suisse. Elles contribuent ainsi grandement à la création de valeur et à la prospérité du pays.

«En fin de compte, si la Suisse a une place financière forte, tout le monde en profite.»

Déclaration d'un participant à un groupe de réflexion à Winterthour, mai 2015

«La Suisse a peu de matières premières. Elle doit donc être performante dans le secteur des services dont les banques font partie.»

Déclaration d'un participant à un groupe de réflexion à Winterthour, mai 2015

«Les banques sont l'huile dans les rouages de la nation. Sans elles, rien ne fonctionnerait.»

Déclaration d'une participante à un groupe de réflexion à Aarau, mai 2015



Les Suisses sont globalement très satisfaits de leur banque et du secteur bancaire

Les Suisses se disent extrêmement satisfaits de leur banque. De plus, **leur opinion sur le secteur bancaire en général s'est améliorée par rapport à 2013.** Il est à noter qu'ils surestiment l'attitude critique de leurs concitoyens.

Ces observations proviennent d'une enquête représentative effectuée pour le compte de l'ASB en janvier 2015 par M.I.S Trend qui a interrogé un échantillon de 1 000 Suissesses et Suisses.



Observation n° 1 concernant l'opinion sur les banques:

Les Suisses sont extrêmement satisfaits de leur banque

Une proportion impressionnante de Suisses (86%) attribue à leur banque de bonnes ou très bonnes notes. Les très bonnes notes concernent en particulier la solidité, la fiabilité et le personnel des banques, ainsi que le fait que ces dernières se montrent dignes de confiance. Par ailleurs, 65% des personnes interrogées considèrent que les banques en Suisse sont financièrement solides et économiquement sûres.

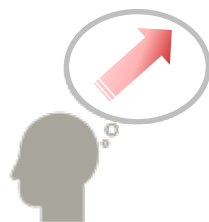


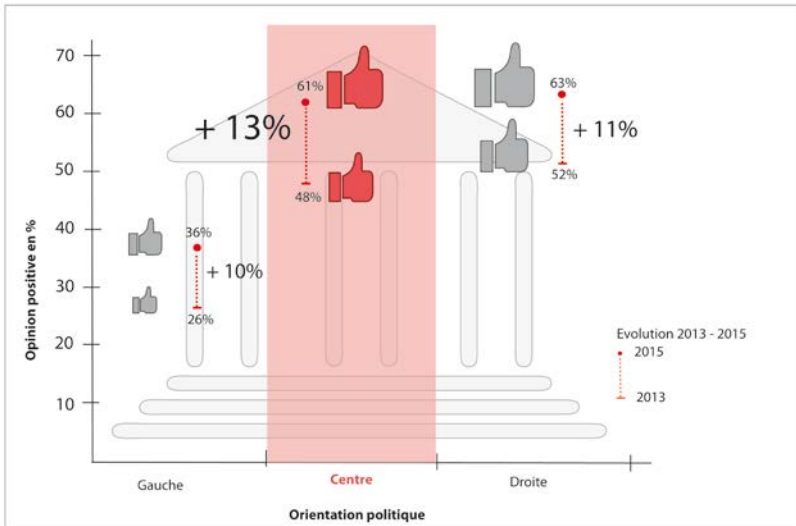
Observation n° 2 concernant l'opinion sur les banques:

Les Suisses ont une opinion sur les banques nettement plus positive qu'en 2013

L'opinion sur les banques s'est nettement améliorée au cours des deux dernières années, toutes orientations politiques confondues.

Quelle que soit l'orientation politique, il apparaît qu'environ un Suisse sur deux (51%) a une opinion positive ou très positive sur les banques. La progression est notable, puisqu'ils n'étaient que 43% dans ce cas en 2013.





Il convient de souligner en particulier l'évolution intervenue chez les personnes qui, politiquement, se situent au centre: parmi elles, seule une minorité avait une opinion positive ou très positive sur les banques en 2013 (48%), alors que c'est aujourd'hui le cas d'une large majorité (61%).

La réputation des banques progresse sans relâche et se situe à nouveau au-dessus du niveau de 2008, avant la crise. C'est ce qui ressort du moniteur de réputation 3/2015, pour lequel le Centre de Recherche sur l'Opinion Publique et la Société de l'Université de Zurich a analysé plusieurs milliers d'articles publiés dans quinze médias suisses.

Observation n° 3 concernant l'opinion sur les banques:

Les Suisses surestiment l'attitude critique de leurs concitoyens

L'enquête représentative fait apparaître que les Suisses sous-estiment l'opinion positive de leurs concitoyens sur les banques. Ils supposent que leurs concitoyens ont une moins bonne opinion sur les banques que ce n'est le cas en réalité.



Résumé: Position par rapport aux banques

Les Suisses sont extrêmement satisfaits de leur banque. S'agissant du secteur bancaire en général, ils ont une opinion plus positive qu'en 2013. Mais ils surestiment nettement l'attitude critique de leurs concitoyens envers les banques.

«Dans le secteur bancaire, on gagne bien sa vie, mais en contrepartie on paye des impôts.»

Déclaration d'une participante
à un groupe de réflexion à Winterthour, mai 2015

«J'ai été extrêmement étonnée des chiffres concernant l'emploi, les effectifs, mais surtout les impôts générés, et je suis un peu plus convaincue qu'avant qu'il nous faut des banques.»

Déclaration d'une participante
à un groupe de réflexion à Aarau, mai 2015



Bâle, novembre 2015

Association suisse des banquiers

www.swissbanking.org

- Association suisse des banquiers
Aeschenplatz 7
Case postale 4182
CH-4002 Bâle
T +41 61 295 93 93
F +41 61 272 53 82
office@sbach
www.swissbanking.org



© Association suisse des banquiers (ASB)
Cette publication est protégée par une licence
[Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/)